

MILLY-LA-FORÊT / ONCY-SUR-ECOLE

Un incendie spectaculaire maîtrisé



La fumée noire se voyait de tous les alentours.

Incendie spectaculaire dans un garage situé entre les communes de Milly-la-Forêt et Oncy-sur-Ecole.

Trente sapeurs-pompiers du SDIS91 sont intervenus pour un incendie dans un garage situé entre Milly-la-Forêt et Oncy-sur-Ecole.

Ce mercredi 21 avril aux alentours de 15 heures, un incendie s'est déclaré dans un garage de

la rue du Clos Mathieu à Milly-la-Forêt, voie en limitrophe à la commune d'Oncy-sur-Ecole. Trente sapeurs-pompiers du Groupement Sud avec une dizaine de véhicules ont été mobilisés pour cette intervention. Aucune victime n'est à déplorer. Le garage, éloigné de l'habitation, a totalement brûlé avec un véhicule et du matériel de bricolage. Le feu a été maîtrisé au moyen de trois lances à eau. Des bouteilles de gaz ont été refroidies tout au long de l'opération.



Les restes de l'incendie, maîtrisé par les sapeurs-pompiers.

« Nous maîtrisons les risques d'incendie et d'explosion sur place, la température des bouteilles est contrôlée à l'aide d'un thermomètre laser, explique le Commandant Prevotel présent sur les lieux. Elles sont refroidies grâce aux jets d'eau versés en continu dessus. » Des camions de réserve d'eau étaient sur place pour assurer cette mission. Le SDIS91 précise que plusieurs bouteilles ont été explosées avant l'arrivée des secours. De nombreux riverains ont été surpris

par le bruit suivi d'une énorme fumée noire. « J'ai fait un sacré bond lorsque ça a péti, nous étions plusieurs dans la rue à chercher d'où ça venait », explique une Milliacoise. Le feu a finalement été maîtrisé par les équipes du SDIS91 et les policiers municipaux, les gendarmes et les services techniques sont intervenus pour sécuriser le périmètre et bloquer l'accès à la rue le temps de l'intervention.

■ Aurélie Corvisy

GRIGNY

La police encore prise pour cible à la Grande Borne

Une série d'incidents prenant la police pour cible a eu lieu la semaine dernière.

Quelques jours après le verdict de l'affaire des policiers brûlés à Viry-Chatillon, les forces de l'ordre ont été à nouveau prises pour cible au cours de plusieurs incidents distincts ces derniers jours. Ainsi, mardi 20 avril, peu après 22h, les policiers ont été la cible de quatre tirs de mortiers d'artifice par un groupe de 5 individus. Un dispositif de sécurisation était alors mis en place par les fonctionnaires qui étaient à nouveau pris pour cible, vers 22h45, par un groupe composé cette fois d'une vingtaine d'individus. Ceux-ci faisaient à nouveau usage de mortiers d'artifice en direction des policiers, sans faire de blessés. Le lendemain, alors qu'un équipage de la BAC procède

au contrôle d'un véhicule place du Damier, les policiers sont attaqués par plusieurs tirs de mortier de la part d'un groupe embusqué au niveau de l'école Aimé-Césaire. La sécurisation a permis de rétablir le calme dans le quartier.

Jeudi 22 avril, à 23h10, alors qu'un équipage de la BAC fait le plein à la station-service se trouvant route de Fleury face au quartier, plusieurs tirs de mortiers provenant du parking des radars de l'autre côté de la RN445 les prenaient pour cible. Le petit groupe d'individus prenait immédiatement la fuite.

Plus tard dans la nuit, peu après 1h du matin, les policiers venaient de sécuriser une intervention des pompiers pour une voiture brûlée avenue de la Forêt, et étaient à nouveau la cible de tirs de mortiers et de jets de pierre au niveau de la rue Toussaint Louverture.

■ T.V.

Sud Essonne

SANTÉ

Publi-reportage

Hôpital Privé du Val d'Yerres : une équipe oncologique qui travaille avec les plus grands

L'unité oncologique de l'Hôpital Privé du Val d'Yerres associe à la fois proximité avec ses malades et synergies avec d'autres acteurs de santé afin de proposer les meilleurs traitements possibles.

Alors que l'épidémie de Covid-19 a bouleversé la prise en charge des patients atteints de cancer, certains établissements de santé ont redoublé d'efforts pour s'occuper de leurs patients. A l'instar de l'Hôpital Privé du Val d'Yerres, qui

outre ses services d'urgences, de chirurgie, de médecine (interne, cardiologie, gastro-entérologie, pneumologie, néphrologie...), de réanimation et de soins continus, propose également un service d'oncologie. C'est dans un bâtiment annexe appelé le Moulin, situé sur les bords de l'Yerres, que la prise en charge s'organise. Grâce à cet aménagement « les patients n'ont pas à croiser les autres malades », fait savoir Valérie Letords, directrice des soins infirmiers.

Au sein de l'unité d'oncologie travaillent deux médecins : Mazen Haydar et Lamia Mayache

Badis, arrivée en février. « C'est une petite unité familiale installée dans un cadre verdoyant. Ce n'est pas l'usine ici, les patients sont traités par des professionnels qui les connaissent », ajoute Valérie Letords. Les cancers thoraciques, urologiques, digestifs et gynécologiques sont les principales pathologies traitées par l'établissement. Les discussions thérapeutiques sont discutées par les équipes en réunion de concertation pluridisciplinaire. L'Hôpital Privé du Val d'Yerres est l'un des trois établissements Al maviva Santé habilité pour la fabrication des traitements injectables en chimiothérapie. « Nous centralisons la fabrication au sein même de la structure de santé pour notre savoir-faire et la protection du personnel, explique le docteur Christophe Sevin, pharmacien gérant de l'hôpital. Nous travaillons dans des locaux sécurisés pour contrôler tout ce qui pourrait amener à souiller les flacons. » Cette fabrication centralisée permet également une économie d'échelle. En effet, « un flacon partiellement utilisé ne part pas à la poubelle »,

ce qui assure aux équipes médicales d'éviter le gaspillage, d'autant plus que les molécules sont très coûteuses. D'autre part, des thérapies ciblées, soit des médicaments capables de ne détruire que les cellules malades en épargnant au maximum les cellules saines, sont proposées en fonction des spécificités biologiques de la tumeur.

« Proposer les traitements les plus adaptés à nos patients »

Ce qui fait incontestablement la force du service oncologique de l'Hôpital Privé du Val d'Yerres, c'est la complémentarité qu'il propose avec d'autres professionnels de santé. Internes d'abord, avec notamment une diététicienne, « car avec la maladie, le goût peut être altéré », détaille Olivia Dijeont, infirmière référente. Mais il y a également une psychologue ou encore une secrétaire sociale. La prise en charge se poursuit également au-delà de l'établissement, avec d'autres structures privées



Le docteur Mazen Haydar, l'un des deux oncologues. ©Almaviva

collaboration avec les centres hospitaliers universitaires pour leurs compétences en oncogénétiques, ajoute le docteur Mazen Haydar. Afin de proposer les traitements les plus adaptés à nos patients, on peut leur demander d'intervenir dans le cadre de recherches sur les pathologies qui ont touchées les membres de la famille d'un patient. » A noter que l'Hôpital Privé du Val d'Yerres est aussi adhérent au Centre de coordination en cancérologie du sud de l'Ile-de-France, qui l'accompagne dans la mise en œuvre du parcours du patient.

Pour en savoir plus

Une kyrielle de travaux à venir D'ici deux à trois ans, l'Hôpital Privé du Val d'Yerres sera en possession de nouveaux outils de santé. Ces travaux seront réalisés « afin d'augmenter l'offre de soins sur le territoire et de répondre en adéquation au flux des patients en augmentation », indique la directrice de l'établissement, Tassadite Bessal.



L'Hôpital Privé du Val d'Yerres est l'un des trois établissements du groupe habilité à fabriquer sur place ses propres traitements en chimio. ©Almaviva

• Hôpital Privé du Val d'Yerres
31, avenue de l'Abbaye, 91330 Yerres
Tél. 01.69.48.48.13

Site Internet : www.hopital-privé-du-val-dyerres.com